



UNIVERSITÄTS-  
BIBLIOTHEK  
PADERBORN

## Universitätsbibliothek Paderborn

### **Méditations Pour Tous Les Jours De L'Avent, Ou Entretiens Doux Et Affectueux Sur L'Incarnation Et La Naissance Du Fils De Dieu**

**Crasset, Jean**

**Brusselle, 1723**

Pour le Mardi de la III. Semaine de l'Avent. XIX. Entretien. Sur le Mystere  
adorable de l'Incarnation.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-50277](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-50277)

humble & plus obéissante à ses inspirations. Répondez comme la Sainte Vierge à toutes vos craintes, à tous vos desirs, à tous les ordres de Dieu & de vos Supérieurs. *Voici la servante du Seigneur, qu'il me soit fait selon votre parole.* Est-il question d'obéir aux volontés de Dieu ? & de souffrir quelque mal ? de résister à quelque tentation ? de faire quelque mortification ? dites avec une profonde humilité & une résignation parfaite : *Voici la servante du Seigneur, qu'il me soit fait, non pas selon mon desir, mais selon votre parole.*



POUR LE MARDI  
de la troisième Semaine de l'Avent.

XIX. ENTRETEN.

*Sur le Mystere adorable de l'Incarnation.*

I. CONSIDERATION.

**A**USSI-tôt que la Vierge eut donné son consentement, le Saint Esprit forma un petit corps du plus pur de son sang ; puis crea une ame qui lui fut unie. Ensuite le Fils de Dieu s'unir personnellement & substantiellement à l'un & à l'autre, & de cette union divine avec la nature humaine, resulte un tout & une personne adorable qu'on appelle J. C.

qui est vrai Dieu & vrai homme, c'est ce que nous appellons Incarnation. Ce Mystere est si doux, & si charmant, que S. Augustin ne se pouvoit lasser de le considerer. On y voit toutes les perfections de Dieu dans le plus haut éclat où elles puissent paroître. Laisant celles dont la consideration seroit plus propre à occuper l'esprit qu'à enflammer le cœur, je n'en choisis que deux qui sont la Sageffe & la Bonté.

Considerez la Sageffe de Dieu dans ce Mystere adorable qui paroît principalement en trois choses.

1. En ce qu'elle a trouvé le moien de satisfaire la justice & la misericorde de Dieu : la justice qui vouloit que l'homme fût puni ; la misericorde qui demandoit que l'homme fut sauvé. La justice a été satisfaite par les souffrances & par les humiliations d'un Dieu. La misericorde par le salut & la redemption de l'homme. L'homme seul ne pouvoit pas meriter sa grace ; Dieu seul ne pouvoit pas endurer ? C'est pourquoi Dieu s'est fait homme afin qu'il pût mourir entant qu'homme, & sauver entant que Dieu. Il nous apporte le remede comme Dieu, & il nous donne l'exemple comme homme. C'est le discours de saint Leon.

2. La Sageffe de Dieu paroît au moien qu'elle a pris de satisfaire innocemment le desir ambitieux de l'homme : car il avoit voulu devenir semblable à Dieu ;

c'est par cet appas que le demon l'avoit fait tomber dans ses filets : mais son ambition & sa chûte l'avoit rendu semblable au diable : Au lieu qu'à present il peut licitement & avec merite acquerir cette ressemblance qu'il desiroit avec tant de passion.

3. Elle paroît dans le moi en qu'elle a trouvé de faire connoître & aimer Dieu : car étant un pur esprit, infiniment élevé au dessus de nous, il nous étoit difficile de l'aimer. Il est vrai qu'il nous avoit proposé un craion de toutes les perfections adorables dans la création & dans le gouvernement de l'univers, & que nous sommes inexcusables si nous ne l'aimons pas, après nous avoir découvert les thresors de sa sagesse, de sa puissance & de sa bonté qui paroissent dans ce grand monde : Mais les hommes s'attachant aux creatures, leur avoient transféré la gloire qui est dûe au Createur ; & au lieu de s'en servir comme de moiens, ils y établissoient leur dernière fin. Dieu donc voiant que l'homme se gaignoit par les sens & par la ressemblance, il s'est rendu sensible & homme comme nous. Il s'est fait enfant, pauvre & miserable comme nous. *Il a paru sur la terre & conversé parmi les hommes*, afin, dit Tertullien, que les hommes apprissent à traiter & à converser avec Dieu.

On peut ajoûter pour quatriéme raison, que Dieu s'est voulu rendre passible & mortel pour nous ôter tout sujet de murmurer contre lui & de nous plain-

dre de sa conduite : car nous aiant commandé de porter nôtre croix , de souffrir patiemment toutes les infirmités du corps & toutes les miseres de la vie , d'obéir à nos Superieurs , quoi qu'injustes & peu raisonnables , & d'accepter la mort à laquelle il nous a condamnés , avec resignation & patience : nous eussions eu , ce semble , quelque raison de nous plaindre & de lui dire qu'il en parloit bien à son aise ; qu'il ne savoit pas ce que c'étoit que de souffrir , que d'obéir , & que de mourir , étant impassible , immortel , & independant comme il étoit , & que s'il avoit experimenté ce que c'est que la douleur & la misere , il auroit plus de tendresse pour les miserables : Voilà le pretexte qu'eût eu l'homme affligé de s'impacienter dans ses maux : Mais à present que Dieu s'est fait homme , & qu'il a appris , comme parle Saint Paul , par son experience , à souffrir , à obéir & à mourir , nous n'avons plus sujet de nous plaindre de la dureté de sa Loi ; & son exemple nous doit rendre toutes nos afflictions , non seulement supportables , mais encore douces & aimables.

#### AFFECTIONS ET REFLEXIONS.

Admirez cette Sageſſe de Dieu , & vous abandonnez à ſa conduite. Ecrivez-vous avec l'Egliſe. *O commerce & alliance admirable de Dieu avec l'homme , le Createur du genre humain prenant un*

corps & une ame , a bien daigné naître  
d'une Vierge , & nous faire part de sa di-  
vinité. Le tout s'est uni avec le néant ,  
la puissance avec la foiblesse , la gran-  
deur avec la bassesse , la vie avec la  
mort , la félicité avec la misere.

O mon Ame , espere en ton Dieu ,  
car celui qui a pû faire d'un Dieu un  
homme , pourra bien faire d'un hom-  
me un Dieu ; Et celui qui a pû rendre  
le bien-heureux miserable , pourra bien  
rendre le miserable bien-heureux. O Sa-  
gesse de mon Dieu , qui éclatez d'une  
maniere si admirable en ce mystere, que  
vous enlevez les cœurs & les esprits de  
ceux qui vous considerent ! je vous aban-  
donne le soin de mon corps & de mon  
ame , & je me repose sur vôtre provi-  
dence pour le tems & pour l'éternité. Il  
est vrai que vous me conduisez par des  
voies bien rudes ; vous avez anéanti  
tous mes desseins ; vous m'avez dé-  
pouillé de tous mes biens & réduit à la  
derniere misere : Mais je n'ai rien à di-  
re , puis que c'est vous qui l'avez fait.  
O mon Dieu , que vous soiez beni de  
tout le bien & de tout le mal qui nous  
arrive. C'est par cette voie que vous avez  
conduit vôtre Fils & sa sainte Mere sur  
le thrône de la gloire ; vous allez à vos  
fins par des moiens qui leur semblent  
contraires. O que vos pensées sont éle-  
vées au dessus des nôtres ! J'adore cette  
conduite que vous tenez sur moi , quel-  
que dure qu'elle me paroisse. Je soumetts

mon esprit & toutes mes pensées à l'ordre de vôtre Providence. Je vous sacrifie toutes mes volontez, & je vous demande pour grace unique que vous ne m'abandonniez jamais à mon propre sens; mais que vous regniez par vôtre Sagesse sur mon esprit & sur mon cœur, dans le tems & dans l'éternité. Ainsi soit-il.

## II. CONSIDERATION.

**C**onsiderez la Bonté de Dieu qui paroît en ce mystere.

1. En ce qu'il a donné son Fils unique qui fait sa gloire & son bonheur; & l'a donné aux hommes qui étoient ses ennemis mortels, ingrats, perfides, impies & scelerats. Pesez ces paroles que le Fils de Dieu dit à Nicodeme : *Dieu a tellement aimé le monde, qu'il lui a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne perisse point, mais qu'il ait la vie éternelle : Car Dieu n'a pas envoyé son Fils dans le monde pour condamner le monde : mais afin que le monde soit sauvé par lui.* Pesez qui est celui qui donne; qu'est-ce qu'il donne; à qui est-ce qu'il donne, de quelle maniere il donne; & pour quelle fin il donne.

2. Sa Bonté paroît en ce que nous ayant donné son Fils, il nous a tout donné avec lui, comme dit l'Apôtre : car celui qui donne le plus ne refusera pas le moins. Ainsi celui qui vous a donné

son Fils, ne vous refusera pas son Paradis, & beaucoup moins les necessitez de la vie.

3. En ce qu'il a élevé nôtre nature jufqu'à la fiene, & nous a unis intimement à fa divinité. Car la bonté demande à se communiquer. Dieu nous avoit donné ses biens par la Creation : mais il ne nous avoit pas communiqué son Etre, comme il a fait par l'Incarnation : & quoi qu'il n'y ait qu'un homme qui soit Dieu ; cependant tous les hommes qui font ses freres & ses membres ont part à cette grace, & par la communion qui est une étendue de l'Incarnation ils entrent dans ces divines alliances. De sorte que comme Adam par la generation nous communique sa nature & son peché, & avec l'un & l'autre toutes sortes de miseres corporelles & spirituelles ; de même Jesus par le Baptême qui est la regeneration du Chrétien, & par l'Eucharistie qui est sa nourriture, nous communique sa nature & sa grace, & ensuite tous les biens du tems & de l'éternité. Car le peché de l'un ne nous a pas apporté plus de dommage, que la grace de l'autre ne nous a procuré de biens.

#### REFLEXIONS ET AFFECTIONS.

Reconnoissez, Ame Chrétienne, que tous les biens que vous avez reçûs depuis que vous êtes au monde, & que vous recevrez pendant toute l'éternité,

sont des ruisseaux qui découlent de cette première source qui est l'Incarnation du Fils de Dieu. Que de graces vous a-t-il faites ! Que de pechez vous a-t-il pardonnés ! Combien de fois a-t-il renouvelé dans vous ce mystere d'amour en vous donnant son corps, son ame, sa divinité & son humanité ? Que lui rendrez-vous pour tant de biens ? Il ne vous demande que votre cœur, & il ne le veut avoir que pour le rendre heureux. Ah combien y a-t-il qu'il vous le demande ? & vous aimez mieux le donner à une créature qui le rendra miserable dans le tems & dans l'éternité.

Resolument il faut commencer aujourd'hui à aimer Dieu. Sa charité nous presse, il n'y a plus moyen de lui résister. Peut-il faire davantage que ce qu'il a fait ? pouvez-vous faire moins que ce que vous faites ? Il vous a donné tout ce qu'il avoit sans exception aucune ; donnez-lui de votre part tout ce que vous avez, mais sans réserve. Détachez-vous de ce mal-heureux plaisir qui partage votre cœur ; renoncez à cette vanité ; faites résolution de garder inviolablement ses Commandemens.

Dites incessamment ces paroles de la Sainte Vierge : *Voici la servante du Seigneur, qu'il me soit fait selon votre parole.* Mais avec son humilité, sa soumission, sa sincerité, son amour, sa resignation & son obéissance ; & aussi-tôt Dieu vous donnera son Fils & tous

les biens imaginables avec lui.

O mon Ame , réjouis-toi , Dieu a regardé ta bassesse ; il a jetté les yeux sur ta pauvreté , sur ta misere , sur ton humilité & sur ton obéissance. Le Tres-haut t'a pris en affection ; il veut t'épouser & t'allier à sa divinité. Lui refuseras-tu ton cœur ? c'est tout ce qu'il te demande. Il veut ton cœur , mais pur & sans attache : & aussi-tôt que tu le lui auras donné , le Verbe se fera chair , & demeurera dans toi.

O Fils de Dieu vivant , splendeur de la gloire du Pere , Epoux incomparable en beauté & en perfection , qui êtes descendu en terre pour épouser une Ethiopienne noire de crimes & brûlée des ardeurs de la concupiscence. Voici cette infame que vous recherchez depuis si long-tems qui se vient jeter à vos pieds. Elle ne merite point de porter la qualité de votre épouse après s'être prostituée au demon ; elle vous prie seulement de la recevoir au nombre de vos petites servantes , & d'accomplir dans elle votre divine parole. De sa part elle vous jure une éternelle fidelité , & puisque vous l'avez reçue en votre grace , elle vous conjure de lui faire part de votre gloire , afin qu'elle puisse dire éternellement. *Le Verbe s'est fait chair , il a habité parmi nous , & nous avons vu sa gloire qui est celle du Fils unique du Pere qui est plein de grace & de verité.*

POUR